

Workshop on comparative glossing practices

Glossing can be considered a linguistic strategy for disambiguating a text. Glosses are either produced as part of the original text by its author, or they are produced separately, by a different individual, and at a later date. We shall set aside the first type of glosses and refer hereafter to the second type: glossing as an a posteriori practice which highlights and provides explanations for various grammatical constructions and other elements of the text in question. The direct annotation of texts thus serves to facilitate and render meaningful their reading and analysis, regardless of the domain which the glosses concern (lexical, morphosyntactic, general knowledge, or other).

Glossing is a long-standing practice of text annotation found across distinctly different cultures and historical periods from Antiquity to the present. The practice covers a number of very different realities and needs; it results in, for example, the glosses produced by medieval grammarians, but also the contemporary annotation of field transcriptions for the documentation of oral languages.

In the interest of a cross-cultural comparison of glossing practices, ICHOLS will be the venue for a workshop on glossing. We welcome proposals relating to glossing in any culture and time frame. The following three areas of investigation, relating to levels of analysis (namely text, system, and cultural environment), highlight some possible topics:

1. Glosses at the textual level: glossing practices for lexicography and morphosyntax

a) Differences and similarities between the philological and linguistic analyses applied to medieval texts and contemporary annotation of linguistic data

b) Physical layout of glosses (marginal, interlinear, extra-textual) and how this relates to the content; the correspondences between glossed word and gloss (when other than interlinear) and how these are established; the effect and process of standardization of the physical appearance and layout of glosses within a particular linguistic or philological tradition

c) The contribution of glosses to the history of metalinguistic terminology

2. Glosses at the systemic level: standardization in glossing systems

a) What types of rules are codified for glossing or for various aspects of the practice of glossing? Are there different stages of standardization which can be identified (such as those relating to different levels of linguistic analysis)?

b) The hermeneutics of glosses: considering that the glossing of a text guides the reader in understanding and interpreting the text, to what extent do glosses constitute a conscious hermeneutic system?

c) Glosses (of all periods) make use of a number of abbreviations and metalinguistic codes: what are the bases for these codes, and to what extent have they been standardized?

3. Glosses and their cultural environment: types of knowledge needed to gloss a text and the question of who holds this knowledge (individual or group)

a) Sets of glosses were occasionally copied as the medium for transmission of precious knowledge associated with a specific text. How did this practice evolve and who was responsible for its transmission?

b) The language of glossing: glosses offer a unique perspective on code switching. What can we learn from cases where a given text and its glosses use one and the same language versus cases where a text

was glossed in another or several other languages? Are there consequences for the explicitation of the text of the choice (whether voluntary or forced) of the language used for glossing?

Atelier sur la pratique comparative des gloses

Les gloses peuvent être considérées comme une stratégie du langage visant à sa propre désambiguïsation. Selon leur contexte d'apparition, soit elles participent à la littéralité de l'œuvre (ou du discours oral) d'un individu, soit elles lui sont extérieures et postérieures. Cette première distinction nous permet d'écarter le premier type de gloses pour nous concentrer sur le second : la glose en tant que pratique *a posteriori* qui comprend un ensemble de processus destiné à mettre en évidence les constructions grammaticales et à procurer diverses explications aux lecteurs. Qu'il s'agisse d'explications lexicales, morpho-syntaxiques ou culturelles, les gloses participent à un système de lecture qui implique l'annotation directe des textes.

La pratique consistant à gloser les textes bénéficie d'une longue existence et se rencontre au sein de nombreuses cultures à travers toutes les époques depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Cette pratique recouvre des réalités très différentes, allant par exemple, des gloses produites par les grammairiens médiévaux à la méthode d'annotation contemporaine des linguistes de terrain employée pour transcrire et documenter les langues orales (*glosage*).

Dans l'objectif d'une comparaison interculturelle des pratiques sollicitant des gloses, ICHOLS offrira l'opportunité d'organiser un atelier de réflexion sur ce thème. Les propositions relatives à la pratique des gloses quelles que soient les cultures ou les périodes envisagées seront les bienvenues.

Nous proposons à titre indicatif trois axes, comme autant de niveaux d'analyse (document, système, milieu culturel), comprenant les thématiques suivantes :

1) **Gloses comme document** : Pratique des gloses pour la lexicographie et l'analyse morpho-syntaxique.

- a) Différences et similitudes entre l'analyse philologico-linguistique appliquée aux textes glosés (au Moyen Âge) et la pratique contemporaine du *glosage* de données linguistiques.
- b) Disposition physique des gloses (marginales, interlinéaires, hors-textes) et relation avec leur contenu ; le système visuel de mise en relation du mot glosé et de sa glose ; effets de la normalisation d'une mise en page dans une tradition linguistique ou philologique donnée.
- c) Apports des gloses à l'histoire de la terminologie métalinguistique.

2) **Gloses au sein d'un système** : Normalisation des systèmes impliquant des gloses.

- a) Quels types de règles codifient la pratique des gloses ou certains de ses aspects ? Différentes étapes de normalisations peuvent-elles être identifiées (par exemple, en fonction de différents niveaux d'analyse) ?
- b) Herméneutique des gloses : l'ajout de gloses sur un texte donné en dirige la lecture et la compréhension, mais jusqu'à quel point les gloses forment-elles un système herméneutique conscient ?
- c) Les gloses (anciennes comme contemporaines) font usage de nombreuses abréviations et codes métalinguistiques : sur quelles bases se fondent-ils et dans quelles mesures ont-ils été sujet à former des systèmes standardisés (ou normalisés) ?

3) **Gloses et milieu culturel** : Quelles sont les connaissances nécessaires pour gloser un texte ? Sont-elles détenues par des individus isolés ou exerçant au sein de groupes ou de réseaux ?

- a) Parfois des ensembles de gloses ont été recopiés et transmis en tant que support de précieuses connaissances attachées à un texte spécifique. Comment cette pratique a-t-elle évolué et qui sont les acteurs de la transmission ?

b) Langue des gloses : les gloses offrent une prise particulière à l'alternance codique (*code switching*). Que révèlent les cas où un texte donné et ses gloses font usage d'une même langue (majoritaire) face aux cas où le texte, dans une langue, a été glosé dans une ou plusieurs autres ? Le choix (volontaire ou induit) de la langue utilisée dans les gloses entraîne-t-il des conséquences en termes d'explicitation du texte ?